

dernière heure pouvait arriver sans la surprendre. Un cancer intestinal, dont elle souffrait depuis plusieurs années, ne lui donnait plus d'illusion ; son énergie cependant savait dominer la douleur dans une silencieuse résignation. Au mois de novembre 1894, elle dut néanmoins abandonner son office et se soumettre aux bons soins des infirmières. " Je ne demanderais pas une demi-heure, pas un instant de vie, dit-elle avec un abandon tout filial ! Des faiblesses réitérées firent bientôt appréhender, un prompt dénouement. Le 6 janvier 1895, elle fut administrée ; mais elle avait de nouveaux mérites à acquérir. Sa patience fut admirable acceptant avec une profonde humilité, tout ce qui répugnait à sa nature élevée et délicate.

La mort allait lui être douce : le 1er avril, vers les sept heures du matin, elle reçut une dernière absolution. A 8 heures 40 minutes, elle perdit connaissance. La supérieure générale qui se rend fidèlement au chevet des sœurs mourantes devait y venir avec un sentiment tout particulier